

Des centaines de milliers d'adolescents se reconnaissent dans les textes que Marving Darmon, alias Hazerka, a postés sur son blog et chante aujourd'hui.

GABRIELLE BOBLE

HAZERKA LES MOTS QUI SAUVENT

LES CHANSONS DE MARVING DARMON, VICTIME DE HARCÈLEMENT SCOLAIRE PENDANT DES ANNÉES, ONT ÉTÉ VUES PLUSIEURS MILLIONS DE FOIS SUR YOUTUBE.

Le jour où le jeune garçon a posté le poème « Seul » qui a inspiré l'un de ses succès, il luttait pourtant contre une tentation suicidaire. « J'étais à bout de tout, terrifié de ce qui m'attendait, totalement ravagé par la peur et le désespoir », confesse-t-il, à 26 ans aujourd'hui, dans son livre *Plus jamais seul* (éd. Les Arènes).

Il ne supportait plus surtout la violence scolaire dont il était victime. Tout avait commencé par une histoire de cartes Yu-Gi-Oh! A 7 ans, Marving s'était fait tabasser une première fois dans la cour d'école. Il refusait le racket d'un de ses camarades. Le début de longues années de calvaire. Impossible alors de se tourner vers son père, ancien garde du corps de l'Aga Khan (il venait de mettre brutalement sa femme et son fils à la porte du domicile familial). Sa maman, très présente, est pourtant intervenue dès qu'elle a pris

connaissance de ses malheurs, le changeant même d'école. Mais au collège, après une période d'accalmie, le harcèlement a repris, de plus en plus violent. Marving s'enferme dans une bulle, sèche les cours... Lorsque meurt dans un accident de scooter le seul ami qu'il ait jamais eu, Younès, il écrit sur son blog *Brille comme une étoile*. Un producteur le repère. Sa mère vend ses bijoux pour lui permettre de vivre son rêve de musique. Son clip *Seule* cartonne sur la Toile. Il signe chez Warner Music pour un album qui sortira en 2021. Un artiste, Hazerka, est né. Le jeune homme a pris comme nom de scène le patronyme de son ami Younès. Il a juste ajouté un « a ». Il n'oublie pas son passé. Il a créé l'association Plus jamais seul, pour lutter contre le harcèlement. Multiplie les interventions dans les établissements scolaires. L'occasion de retourner pour la première fois dans le sien, à Chantilly. « Tout m'est revenu, comme une énorme vague, témoigne-t-il. Mais elle ne m'a pas emporté. Elle ne peut plus m'emporter, puisque je suis sorti, à jamais, du silence. » A lui désormais d'imposer sa force.

CANDICE NEDELEC